

«La crainte de Dieu est début de la sagesse»

La Lumière

N° 01 du 06 Février 2009
Prix : 300 F.CFA

LE JOURNAL D'INVESTIGATION POLITIQUE D'INFORMATIONS GENERALES, CULTURELLES ET SPORTIVES « LA LUMIERE »

Bimensuel Nigérien d'investigation Politique, d'Informations Générales, Culturelles et sportives - Contact : (00227) 97 32 86 06 - Email: lumijournal@yahoo.fr

Déclaration de l'Assemblée Nationale relative au conflit israélo-palestinien

«Depuis 27 décembre 2008 l'armée israélienne a envahi le territoire palestinien de la bande de Gaza, causant à cette date plus de 1000 morts et plus de 5000 blessés, principalement des enfants, des femmes et des personnes âgées. Cette agression a provoqué le déplacement de plusieurs dizaines de milliers de personnes à l'intérieur de cette grande prison qu'est Gaza. Israël a détruit des dizaines de mosquées, des églises, des centrales électriques, des usines de traitement d'eau, des écoles, des universités, des centaines de bâtiments, d'habitation, des routes, des ponts et même des cimetières. Engageant des moyens démesurés, l'armée israélienne se livre à des crimes de guerre à grande échelle, ciblant principalement des civils innocents et utilisant des bombes à phosphore et des armes jusqu'ici inconnues.



TAZARTCHE NOUVELLE FORMULE ou péril en la demeure

Editorial

LE BALLET MACABRE DES OPPORTUNISTES

«Alankosa ga koye» ya tche «Koldade?». Autrement dit «Opportuniste, voilà des oeufs pour toi» et lui de demander «Est-ce que vous leur avez enlevé la coquille?».

Histoire de dépeindre de manière imagée la conduite tout à fait opportuniste des tenants de la politique actuelle de notre pays. Ces opportunistes se précisent de plus en plus au grand dam de toute décence, au prix souvent d'un irrationalisme qui frise la désinvolture. Tout se passe comme si tout leur est servi sur un plateau d'argent.

D'où viennent-ils ? A quel jeu jouent-ils ? Pour qui s'agitent-ils ? D'où viennent-ils ? Seul le diable peut se hasarder à trouver des éléments de réponse plausibles à cette question. Leur parcours sommaire sur la scène politique du Niger ne justifie en rien le hold up en terme de coupes sombres qu'ils sont en train de perpétrer sur les chasses gardées des autres. Ces autres dont on semble aujourd'hui oublier tout le mal qu'ils se sont donné pour relancer ce pays en lambeaux il y a encore une dizaine d'années. Tapis on ne sait où, les voilà qui jaillissent sur l'aubaine, faisant main basse sur ce qu'on semble aujourd'hui oublier être le fruit de plusieurs années de durs labeurs.

A quel jeu jouent-ils ? Là aussi, les éléments de réponse restent mitigés. Cependant, à bien y regarder, les agissements sournois de ces tombés du ciel sont loin de les servir eux-mêmes et aussi loin de servir les idéaux de paix, de l'Etat de Droit que notre pays s'est désormais munis. En effet, le germe divisionniste que traîne leur conduite jure avec la tranquillité et l'harmonie, deux vertus chères à notre pays.

Pour qui s'agitent-ils ? C'est ici que le bât se resserre et cause de brûlantes
(Suite page 2)

Sommaire

La spiruline :

Un outil de santé indéniable

LU POUR VOUS :

SALAM SHALOM :

**L'orpailleur d'humanités,
2004, à Contrario**

Assassinat de Thomas Sankara :

**Prince Johnson se
rappelle au bon
souvenir de Blaise
Compaoré**



LE BALLET MACABRE DES OPPORTUNISTES

(suite de la page 1)

tuméfactions. Le bât risque de faire mal, très mal. Ne tombez pas des nus si nous affirmons que ces opportunistes jouent -sans le savoir peut-être- le jeu des Tazartchistes. En tout cas, notre naïveté n'a pas atteint encore le point record de ceux-la qui pensent allégrement que le mouvement Tazartché est devenu aujourd'hui un non événement. En effet, le mémorandum rendu au mois de janvier dernier n'est que la première phase d'un processus d'essais qui se résumant à injecter des tentatives afin d'en accrocher celle qui recueillerait le plus d'adhésion populaire. Certes, l'idée d'une éventuelle prolongation de mandat du président Tanja Mamadou est à jamais enterrée. Lui-même en a donné l'assurance en clamant haut et fort qu'il y aura des élections 2009. Cependant, le phénomène Tazartche ne se résume pas seulement à cette option. En témoigne la détermination avec laquelle les partisans de cette utopie ont surgi sur la scène politique du pays, sans démagogie aucune. C'était comme si le fait était naturel et qu'il recueillerait l'adhésion de tous les Nigériens. La déception a été grande et on doit certainement être en train de regretter les sorties maquillées et les opérations de charme qui ont été initiées un peu partout à travers le pays. En tout cas, elles n'ont pas généré le résultat escompté.

Toutefois, les subterfuges n'en manqueront pas pour faire aboutir cette option. C'est comme si on veut faire comprendre à l'humanité entière que le président Tanja est une prophétie pour le Niger, du genre de celle qui a porté Barak Obama à la tête de l'Etat le plus puissant du monde. Des émissions radio télévisées, des documentaires taillés sur mesure pleuvent et font le tour du monde. Dans un tel contexte, comment voulez-vous que le messie accepte de céder les rennes du pouvoir à un tiers ?

Aujourd'hui, les subterfuges du Tazartché sont comme en train de jouer à un jeu très dangereux. En acceptant la candidature de Seyni Oumarou comme président du MNSD, donc potentiel candidat du parti à la magistrature suprême du pays, les uns et les autres jouent d'un machiavélisme sans précédent. Mesdames et Messieurs, de quels cieux tombe son Excellence Seyni Oumarou et de quelles ressources disposent-ils pour prétendre faire l'unanimité au sein du MNSD Nassara ? Nous ne parlons pas de ressources matérielles ou humaines, car de nos jours, tout s'achète, même les consciences. Nous parlons plutôt des ressources inhérentes à la décence qui veulent que les grands hommes surgissent et émergent non pas sur la chasse gardée des autres, mais sur les fondements que leur propre expérience les a amenés à forger. Malheur aux usurpateurs.

Il serait difficile et même utopique que l'actuel premier ministre fasse l'unanimité au sein du MNSD Nassara. On l'a peut-être compris raison pour laquelle on manigance des faux-fuyants pour sa légitimation. En tout cas, les faits sont là et ils sont têtus. Des contestations monstres font jour à Tillabéry même qui est son présumé fief et aussi au sein de la puissante section de Kolo. Et l'élan avec lequel les contestataires s'acharnent contre lui ne présage rien de bon. Déjà, des familles ont éclaté. Des frères ne se disent plus bonjour. Telle est la situation de désolation qui s'installe petit à petit au sein de la plus grande formation politique du pays. Tel est aussi le désordre savamment entretenu que l'on veut imposer à notre pays.

En effet, pour que Tanja puisse continuer à gouverner sur le Niger, l'une des options serait le prétexte d'une situation de désordre ou d'instabilité dans le pays. Certes, le problème du MNSD n'est pas celui de tout le Niger. Mais reconnaissons que c'est le plus grand parti du Niger et il a aussi des alliés qui partagent ses joies ses et angoisses. Cette agitation fébrile qui est en train de gagner du terrain peut grandir et servir la mascarade des Tazartchistes. Surtout que de l'autre côté, quelques esprits malveillants cherchent à opposer l'Assemblée nationale à son peuple. Faut-il ou pas lever l'immunité parlementaire de nos trois députés ? Quoi de plus normal si tel est qu'ils ont trempé dans la manne indue du MEBA. Cependant, dans le contexte actuel des choses, nous devons faire très attention. Quelque soit l'issu du vote de nos élus, nous devons penser à une situation qui ne doit pas prêter le flanc aux destabilisateurs. La société civile dans son ensemble, le peuple entier doit comprendre qu'il y a des gens qui attisent le feu à l'ombre pour ressurgir et jouer les sapeurs pompiers.

Au prix de la décence, au prix de l'amour de ce pays, le Niger n'a nullement besoin d'une telle situation. Les frères d'hier devenus les ennemis d'un jour doivent le comprendre et se réconcilier pour barrer la route aux Tazartchistes. Les élus du peuple et la société civile doivent harmoniser leur violon.

Pour les élans d'opportunismes qui se déclarent çà et là, on leur demandera de mettre de l'eau dans leur vin car il n'est pas encore tiré. Un avenir politique se construit des années durant. Cette conduite qui veut que l'on s'efface pour ressurgir, la politique n'en a pas besoin. En politique, il faut une présence permanente. Notre opposition politique est aujourd'hui en train d'en faire les frais pour avoir joué à un mutisme qui s'est révélé à la fin suicidaire. Elle a un temps soit peu entrevu la dégenescence du MNSD à travers un éventuel renvoi de la balle entre le camp du président de la république et celui de son ancien premier ministre. Cette guéguerre si elle avait perduré aurait conduit à l'éclatement du MNSD Nassara, ce qui aurait bien arrangé les ténors de l'opposition. Et voilà que l'avenir a accouché de Tazartché pour déjouer tous les pronostics. Nul n'est à l'abri.

A bon entendeur salut.

Bizo Aboubacar.

TAZARTCHE NOUVELLE FORMULE
ou péril en la demeure

<<Les magistrats nous ont dit...>>, <<Les juristes nous ont fait savoir...>>, <<Les juges nous ont fait comprendre...>>, <<Untel nous a expliqué...>>... telles sont quelques-unes des sources sur lesquelles se rabattent certains de nos fameux élus pour comprendre l'épée de Damoclès qui est suspendue au-dessus de l'hémicycle. Pourtant nous l'avons dit à plusieurs occasions qu'il faut un minimum d'instruction pour prétendre jouer pleinement et efficacement le rôle de député national, même dans le pays le moins alphabétisé du monde. Et voilà que l'histoire, têtue comme l'échine dorsale d'un boricot, rattrape les événements car, aujourd'hui, la plupart de ces commerçants véreux n'arrivent ni à comprendre ni à saisir l'enjeu de l'engrenage dans lequel certains de leurs collègues, véritables transfuges de la politique politicienne et des sciences macro-économiques, les ont entraînés. SOIT.

On leur demande de rembourser la bagatelle d'un trop perçu de 40 millions de francs chacun ; on leur explique qu'ils pourraient faire l'objet de poursuite pour désobéissance à l'arrêt de la cour constitutionnelle ; on leur fait présager la perte de leur éligibilité sur une période où beaucoup d'entre eux ne seraient très certainement plus de ce monde... quelle utopie ne peut-on pas fourrer dans une touque vide ? Et ça porte car, si vous observez le visage froissé et ratatiné qu'ils affichent à l'écran... Soit.

Au delà de toutes ces angoisses qui minent et subjuguent l'hémicycle, il y a lieu d'appeler à la lucidité des uns et des autres pour ne pas prêter le flanc aux visées sombres et machiavéliques des démons de la politique politicienne. En effet, à bien y regarder, il y a quelques part des gens tapis à l'ombre et qui jouent au pyromane en créant des situations d'instabilité dans ce pays où paradoxalement tous les indicateurs économiques sont en train de virer au rose, lentement mais sûrement. Ces pyromanes seraient les troubadours groupés au sein du mouvement TAZARTCHE.

Après avoir servi naïvement un mémorandum grossier et ridicule, ce mouvement ne serait-il pas passer à la vitesse supérieure en s'inscrivant cette fois-ci à l'école de Machiavel ? Le singe ressemble à l'homme, comme on dit chez nous. Après avoir créé et entretenu une crise de leadership au sein du MNSD Nassara, n'est-on pas en train de miner l'Assemblée Nationale en l'opposant en tout point à la Société Civile ? Car, quelques soient les résolutions qui émaneront de la présente session, le miroir est désormais brisé pour nos élus du peuple. Qu'ils acceptent ou pas de rembourser, qu'ils lèvent ou pas l'immunité parlementaire des trois baobabs mangeurs des fonds des petits enfants du Niger, leur crédibilité aura subi de rudes coups. En refusant les deux options, ils auront face à eux une société civile qui se renforce de jour en jour et quoi a acquis une certaine maturité dans la conduite de ses actions. En acceptant les deux options, cela voudrait dire que nos fa-

meux députés auront reconnu leur tort. Là aussi, ils auront face à eux la société civile et l'arsenal juridique qui les placeraient dans une situation inconfortable d'inelligibilité pour une bonne dizaine d'années. Dans tous les cas, nous sommes en passe de vivre une situation d'instabilité parlementaire qui conduirait le sacro saint guide à rester seul maître à bord. Il dissout l'Assemblée Nationale, titille le gouvernement et bâillonne les organes judiciaires. Ainsi Tazartché aura lieu de citer car il prendra le temps nécessaire pour convaincre les uns et les autres que la nation est en péril. Oui, il y a bien péril en la demeure. Ces élections qu'on a annoncées, auront-elles réellement lieu ? Veut-on réellement de ces élections ? En tout cas, le singe ressemble à l'homme à bien d'égards. Le fichier électoral n'est pas encore à jour et cela à quatre mois des premières échéances. Quand le sera-t-il pour que les omis aillent se faire intégrer ? Pourquoi le front social s'embrace-t-il tout d'un coup ? On refuse de satisfaire aux revendications des contractuels et du coup, l'école reprend son cycle infernal d'agitations. L'école, c'est bien par elle que tout est arrivé au Niger. Les contractuels dans la rue et les élèves à leur côté ; l'Assemblée Nationale opposée à la société civile ; le MNSD Nassara et ses amis et alliés en transe aigue... la situation risque d'être explosive

Pour ceux qui ont lu *Le Prince* de Machiavel, il y a entre chaque ligne de ce fameux livre quelque chose qu'il ne cite pas sciemment mais qui reste la conduite fondamentale en politique : c'est le mot cynisme. Que de machiavélique, la nouvelle formule Tazartché s'apparente plutôt à un cynisme outrancier si jamais elle arrive à triompher par ce canal ; le canal de l'instabilité savamment orchestrée qui verrait surgir le sacro saint guide pour redresser le bateau qui tangue. On nous ferait alors comprendre que le guide doit rester non pas seulement pour continuer et parachever les œuvres entamées mais aussi pour sauver la nation en péril. On nous ferait comprendre que ce pays émergent n'a pas besoin de guéguerre politique (ce qui est vrai dans une certaine mesure). Enfin on nous dira <<TAZARTCHE>> pour que les choses soient et demeurent certainement comme elles ont toujours été.

Tooo on a compris. Reste que l'Assemblée Nationale comprenne que, elle et la société civile doivent avoir le même combat : celui de la défense de l'intérêt du peuple. Pour se faire, nos élus doivent se départir de toute cupidité. Ils doivent aussi se cultiver et s'émanciper pour ne pas rester en déphasage avec les idées nouvelles qui ont pour maître mot la lutte contre le néolibéralisme sous toutes ses formes. Ou tout simplement <<... que les philosophes deviennent rois>> si toutefois les rois ne se décident pas à apprendre à philosopher.

Bizo Aboubacar

LU POUR VOUS :

SALAM SHALOM : L'orpailleur d'humanités, 2004, à Contrario

Imaginez un israélien mourant qui reçoit comme greffe le cœur d'un palestinien tombé sous les matraques de la police israélienne lors des émeutes provoquées par le mouvement de l'Intifada. Formidable histoire. C'est de cette mixture atomique, véritable bombe psychologique que nous sert Jean-François Patricola dans son roman Salam Shalom, l'orpailleur d'humanités.

Le jeu de l'existence est une saga à laquelle tous les hommes de la terre sont conviés. Cependant, ce qui se joue entre israéliens et palestiniens depuis le 29 novembre 1947 relève d'une saga diabolique et meurtrière où chacun entend jouer, bien sûr, mais en imposant ses propres règles à l'autre ou en dénaturant celles acceptées par les autres joueurs. L'un joue à l'endroit, l'autre joue à l'inverse. Et vice versa. Un éternel recommencement où les dés jetés ne mènent nulle part qu'à l'autel des tragédies.

Roman de la douleur des corps et du désir de paix, Salam Shalom présente un curieux et cuisant dialogue entre deux personnages énigmatiques : un israélien s'adresse au cœur qu'on lui a greffé pour le sauver de la mort. Et ce cœur est celui d'un manifestant Palestinien. <<Les deux hommes doivent vivre ensemble, à l'intérieur l'un de l'autre. >>. Jean-François Patricola démontre ainsi la nécessité inéluctable de la paix entre les deux peuples.

Le roman débute sur des notes laconiques où le personnage israélien est étendu dans son lit d'hôpital. Ce n'est plus une personne mais une caisse humaine, une charpie rongée par une maladie qui a pour nom le désespoir total. En effet, savoir qu'on souffre d'un cœur irrémédiablement défaillant qui doit obligatoirement être remplacé, revient à se reconnaître comme une sculpture vidée de toute essence de vie. <<Statue en devenir car il me semblait être moulé dans de l'argile, dans du plâtre chaud... et comme dans l'attente du démoulage, je songeais à tout cela, quelque peu effrayé mais aussi cynique. >> Il vivait sous les lampes chaudes du bloc opératoire, telle la mygale immobile, figé dans une torpeur mortelle.

Au milieu de cette torpeur malade, le personnage se rappelle l'ivresse du combat qui se joue chaque jour : << Point de nouvel exodus. Ils étaient chez nous, nous étions chez eux. Et nul ne pouvait quitter l'échiquier sous

peine de ne plus jouer ensemble... nous étions leurs Juifs à eux, des êtres immondes, fainéants, voleurs, menteurs, usuriers, parasites et dégénérés qu'il fallait éradiquer...>>.

Puis l'opération, ensuite la greffe. Le personnage se relève, reprend vie et forme dans une atmosphère ambiguë qu'il a du mal à accepter : <<Je transpire, mon corps s'affole tandis que mon cœur garde son rythme serein d'ascension progressive. Nul ne s'inquiète : ni les hommes ni les machines qui veillent sur moi. >>.

Se savoir revenu à la vie sous les bons auspices de son pire ennemi replonge le personnage dans un dualisme avec sa propre personne : <<Il est mort. Je suis mort. Pourtant je suis là, vivant, revenu d'entre les morts, finement recousu mais vivant. Il est mort je suis vivant après avoir été mort : renaissance effrayante car je sais. Il est mort. >>.

Et rejaillissent les souvenirs amers de la mort de l'autre : <<Lui, son corps ratatiné par les coups de matraques n'acceptait plus ni greffe ni couture, ni attelles ; seul son cœur se gonflait de l'orgueil des vivants. >> Seul son cœur est utile. Et ce cœur de palestinien, c'est lui qui se greffe au corps de l'Israélien mourant pour le faire revivre : << Son cœur contre le mien, boursofflé, las d'avoir trop battu la chamade, et le reste aussi. Des profondeurs de ses entrailles mises à nu, on l'a extraie avec délicatesse, avec amour aussi je présume, pour le replonger dans mes entrailles. >>.

Commence alors le traumatisme dû à l'incompréhension et à l'intolérance provoquée par la nouvelle donne. La haine sauvage ressurgit et atteint le comble de l'intolérance. Une haine qui va jusqu'à la haine et le reniement de soi : <<Ce Palestinien est mort pour ses idées que je ne saurais accepter. Il est mort...pour moi. Cela je ne saurais l'accepter. J'aurais préféré que ce cœur (mon cœur) se brisât telle la branche sous le gel de mon Ukraine natal que de lui devoir un surcroît de vie. Que ce cœur d'emprunt s'éparpille en mille éclats sur le sol, brisé. Surcroît de douleurs, d'interrogations qui vont me ronger, lentement, goutte après goutte. >>. Il a du mal à accepter le membre de cet autre qui n'est pas un de ses membres. Pour lui, c'est comme une folie, un assassinat en règle. Alors il n'en veut pas : <<Qu'on m'ouvre, que l'on extraie ce cœur et qu'on le jette

en pâture aux chiens errants.>>. Il n'a que faire de cette conscience qui tutoie sa propre conscience. Car ce cœur désormais régit son existence et lui imprime la conduite à suivre. Ce cœur est désormais maître de sa conscience. D'un être palestinien humble, il devient maître et commande à un juif. Revanche de l'opprimé ou absurdité anatomique ? Difficile à définir.

Après la violence et la haine servies par l'intolérance, le réalisme et la nécessité du nécessaire ressurgissent : il faut vivre ; et nul ne saurait refuser la vie : <<En ouvrant les yeux, je l'entendis battre et me saluer. Je sentis mon corps s'étirer à la vie et lui rendre hommage. Nouvel armistice. Au dire du chirurgien, nous l'avons échappé belle. >>. Et tous les deux de s'en réjouir. La chimère et le mensonge ont disparu des lèvres et des oreillettes. Le corps vidé inutile et le cœur isolé inutile ont fait alliance pour donner un être repu d'es-

poir.

Avant tout <<c'est le peuple Juif qui a fait la Palestine et c'est la Palestine qui a fait le peuple Juif. Voilà une vérité que n'effaceraient ni la colonisation, ni les coups et les tueries. >>.

Une voix s'élevait : <<Dieu est mon Seigneur et le vôtre ; j'ai mes œuvres et vous avez les vôtres ; point de dispute entre nous. Dieu nous réunira tous, car il est le terme de toute chose. >>.

Une autre voix clamait : <<Mihuhaham ? Chelomed mikol Adam>>, ce qui veut dire *qui est sage ? Celui qui apprend quelque chose de chacun*.

Remis de leur opération, tous les deux repartirent comme un seul homme en quête de reconnaissance. Leur terre elle-même leur disait : <<Je ne suis la promesse ni de l'un ni de l'autre. Mais c'est vous qui êtes à moi, chairs sujets. >>.

Bizo Aboubacar.

Remerciements

M. Mounkaïla Amadou

artisan au Musée national de Niamey

et Madame

remercient tous ceux qui ont honoré de leur présence à la célébration de leur mariage le samedi 31 Janvier 2009.

Heureux ménage !

SAJIEC

Siège : Quartier Terminus - Niamey-Niger

B.P 383 - Tél : (00227) 20 73 30 91 / L.D : (00227) 94 94 66 00

RC : A.03 / RCCM / 2006 - NIF : 11 715 / R

Pour toutes vos commandes:

- Journaux nationaux ;
- Journaux internationaux ;
- Envois de colis ;
- Saisie et mise en page

**des journaux et des brochures,
des cartes de mariage, etc..**

NB: Tarifs étudiés sur les abonnements avec livraison

Votre partenaire le plus sûr !

Les échos de Gatan-Gatan

Du 10 au 17 janvier 2009 s'est tenue à Douthi la 6ème édition du Festival International du Conte et des Arts de l'oralité, Gatan-Gatan. Cette édition a été celle de l'apothéose en ce sens qu'elle a servi beaucoup d'innovations au public de Dogondoutchi. Outre le parterre de conteurs invités, la parole a été donnée aux enfants et aux artistes musiciens qui ont donné un cachet tout à fait particulier à la Fête.

Les conteurs, il y en a eu de tous les horizons. La fête a commencé avec eux le 10 janvier au CCFN Jean Rouch à l'occasion de la nuit de la parole. Cette soirée parrainée par le Ministre de la communication Porte parole du gouvernement, Monsieur Ben Omar, a répondu à toutes les attentes. Le ministre lui-même s'est prêté à l'école de la parole avec des boutades choisies, avant de recevoir des mains du directeur du festival un trophée adressé au président de la république Tanja Mamadou pour toutes ces actions de promotion de la culture nigérienne.

Pour les huit conteurs qui se sont relayés sur scène, c'était l'occasion de servir au public des boutades et des histoires pleines de sagesse et d'enseignement. Oui, ce soir-là il n'y avait pas que des contes. Il y avait aussi des paroles chatoyantes dignes des grands maîtres de la parole bien dite. Alassan Baguian, François Bamba Harouna, Bakary du Burkina Faso, Salet Mahamat Ado, Tassiou Bawanda, Mamane Garba et Adama Akili du Niger, Lazare Kaboré du Burkina, Patrice tonton du Bénin, Abdon Fortuné Koumba du Congo, Bainadara du Tchad, Santos Kaimé d'Espagne, la troupe Djelia de Bobo, Diallo Abdoulaye de Guinée Conakry... tous ont émerveillé le public par leur magie de la parole. Autre plaisir de cette soirée a été notre super Mamar Kassey national qui a servi au public sa musique et sa chorégraphie époustouflantes.

Tous ces virtuoses se sont transportés à Douthi ou une semaine durant, ils ont fait vibrer le cœur des Arawa qui attendaient déjà l'événement. Plusieurs écoles de Dogondoutchi ont accueilli les maîtres de la parole bien que la période a coïncidé avec un mouvement d'humeur des contractuels qui séchaient les cours. Néanmoins, à chaque fois, l'arrivée des conteurs était attendue dans les écoles. Les animations des après-midi ont lieu sur des espaces publics pris d'assaut par les spectateurs avant l'arrivée des conteurs,

Les soirées sont consacrées à des animations à la MJC Yazzi Dogo de Dogondoutchi. Chaque soir, la MJC était bondée de monde, grands et petits, pour revivre la parole des conteurs. Le clou de ces soirées reste l'accompagnement musical qui tenait les gens en haleine jusqu'à des heures avancées de la nuit. Tous les virtuoses de la musique moderne nigérienne étaient au rendez-vous : Mamar Kassey, Mali Yaro, Abdoussalam, Black Mailer, Kaidan Gaskia deux, Mallam Maman Barka, Ali

Atchibili, Idi Sarki, Habsou Garba, La Princesse Tifa, Dandalin Soyaya conduit par Ayama et Dan Maradi.

Gatan-Gatan s'est aussi le Carnaval des enfants encadré par l'auteur dramaturge Nigérien Bizo Aboubacar. Ce carnaval a été cette année accompagnée d'un atelier d'écriture à l'intention de dix élèves et cinq enseignants de Douthi. Une semaine durant, le carnaval des enfants a sillonné la ville avec des chants et danses et des slogans porteurs sur la con-

dition des enfants. Un espace carnaval de 15 minutes est aménagé lors des soirées, un espace où les enfants interviennent pour présenter des poèmes et des sketches qui sont très prisés par les spectateurs.

Tout ce beau monde s'est retrouvé le 16 juin à vingt heures sous la colline de Tozon Bijini, rendue resplendissante sous les bons auspices du Burkinabé Jacob Bamogo et du Nigérien Cissé. Dans son discours de clôture, le direc-

teur du festival Oumarou Hachimou dit Defo a loué les artistes et surtout les partenaires sans qui la fête n'aurait pas été ce qu'elle a été. Une motion spéciale a été adressée à la coopération espagnole qui a largement contribué à la réussite de l'événement.

Envoyé spécial, Mamadou Souleymane

Portrait d'artiste

Moumouni Abdou dit BARTHEZ

Notre séjour à Dogondoutchi a été l'occasion pour nous de découvrir un jeune artiste rappeur pétri de talent. Son soubriquet Barthez n'a rien à avoir avec une quelconque qualité de gardien de but. En effet, son sport favori est le volley Ball qui l'a amené à côtoyer de grands joueurs nationaux. Barthez fait partie de l'équipe départementale de Dosso.

S'il est bon à donner des smashes, Barthez est aussi bon quand il s'élanche dans la fièvre du RAP. Coqueluche des jeunes de Douthi, il a un look tout à fait particulier qui rappelle celui du légendaire Bob Marley. Ce n'est point une exagération de dire que ce jeune rappeur fait partie des étoiles montantes du RAP Nigérien. En témoignent ses textes qui ne laissent jamais indifférent.

A Dogondoutchi, Moumouni Abdou dit Barthez dirige de main de fer la formation **ARC-EN-CIEL**, un groupe de trois jeunes gens qui font preuve de beaucoup de rigueur dans le travail. Ils sont régulièrement sollicités lors de manifestations importantes à Douthi. Leur dernière œuvre **DANS MON PAYS...** est dans toutes les bouches à Douthi.

Dans mon pays...

Dans mon pays il n'y a pas que le Sida

Il y a aussi de minables GAGAS
Qui martyrisent la jeunesse.

Dans mon pays il n'y a pas que le Palu

Il y a aussi des mecs vendus
Qui détournent les deniers publics
Pour faire croupir la République.

Dans mon pays il n'y a pas que des calamités

Il y a aussi de la méchanceté
Car les vieux loubards blanchis
Refusent toujours de déguerpir

Dans mon pays il n'y a pas que la faim

Car l'enseignement des vampires est de se servir

Avant de servir le pays.

Je revenais d'une mission

Le cœur plein de rage

Quand il me fit une contravention

Parce que j'ai été sage

Il me fit comprendre

Que je risque de tout perdre

Si je ne trempe pas dans sa magouille

Des anciens devenus andouilles



Qui sont-ils ces voleurs
Qui ont spolié l'Etat ?
Ceux-la qui ont travesti la jeunesse
Avec de mirobolantes promesses ?
Pour que tout finisse dans le tas.
Savez-vous ma mission ?
Recouvrer l'impôt chez mes frères
Et il m'a proposé une commission
Pour que je trahisse mes frères.
Je pataugeais dans la galère
Mais j'ai préféré la misère

A ses promesses de con
Qui n'ont aucun fond.
J'ai préféré broyer du noir
J'ai choisi de vivre dans la déche
Que de trahir ma conscience en mèche.

BARTHEZ.

Photo de l'artiste rappeur.

Envoyé spécial, Mamadou Souleymane.

Déclaration de l'Assemblée Nationale relative au conflit israélo-palestinien»

«Depuis 27 décembre 2008 l'armée israélienne a envahi le territoire palestinien de la bande de Gaza, causant à cette date plus de 1000 morts et plus de 5000 blessés, principalement des enfants, des femmes et des personnes âgées. Cette agression a provoqué le déplacement de plusieurs dizaines de milliers de personnes à l'intérieur de cette grande prison qu'est Gaza. Israël a détruit des dizaines de mosquées, des églises, des centrales électriques, des usines de traitement d'eau, des écoles, des universités, des centaines de bâtiments, d'habitation, des routes, des ponts et même des cimetières. Engageant des moyens démesurés, l'armée israélienne se livre à des crimes de guerre à grande échelle, ciblant principalement des civils innocents et utilisant des bombes à phosphore et des armes jusqu'ici inconnues. Tout cela se passe alors que le territoire de Gaza est maintenu sous blocus depuis des années ; autrement dit cela fait plus

de deux ans, soit depuis la victoire du parti HAMAS aux élections législatives de 2006, que même les vivres et les médicaments ne sont introduits dans ce territoire que par des voies de fraude. Depuis le déclenchement de l'actuelle guerre, la situation humanitaire s'est empirée, les populations étant privées de vivres, de médicaments, d'eau, d'électricité et de gaz. La communauté internationale assiste impassible à ce carnage barbare, comme si les palestiniens n'étaient pas des humains et qu'ils n'étaient pas, à ce titre, censés être protégés par le Droit international. Le Conseil de Sécurité, gravement plombé par certaines puissances, a adopté une Résolution mais qui est restée lettre morte comme toutes les autres résolutions des lors qu'il s'agit de l'Etat d'Israël. Devant la souffrance insupportable des populations civiles de Gaza subissant un martyre dont les images sont largement retransmises en direct par les médias internationaux, les députés de l'Assemblée Nationale du Niger :

-Condamnent l'invasion israélienne comme un acte barbare, indigne de la civilisation du 21ème siècle ;
-Exigent de l'Etat d'Israël d'arrêter



son carnage et de retirer immédiatement ses troupes ;

-Demandent aux grandes puissances d'honorer leur statut de puissances et de donner au Conseil de Sécurité de l'ONU l'autorité dont il a besoin pour faire imposer le droit international ;

-Demandent aux pays Arabes et musulmans de faire preuve d'un minimum d'existence afin de prendre les initiatives diplomatiques à même d'écouter le martyre des populations de Gaza ;

-Demandent à la Cour Pénale internationale d'enclencher des procédures appropriées à l'encontre des

autorités palestiniennes coupables de crimes de guerre évidents ;

-S'étonnent du silence complice de certains intellectuels occidentaux pourtant prompts d'habitude à dénoncer les violations des Droits de l'Homme quand il s'agit du Tibet, du Darfour, de Tchétchénie, etc. ;

-Exhortent enfin tous les peuples épris de paix et de justice à se mobiliser afin de trouver une solution définitive au problème du peuple palestinien qui a droit à un Etat dans le cadre de son territoire d'avant la guerre de 1967».

Fait à Niamey, le 16 janvier 2009.

Pourquoi faire de l'exercice physique ?

Pour se détendre:

Les préoccupations et les tensions nerveuses liées à la vie quotidienne provoquent des échanges d'hormones cardio-accélétrices dont l'effet sur le cœur et les artères est défavorable. Ces hormones, chez les sédentaires, maintiennent au repos et à l'effort une accélération du cœur disproportionnée à la dépense d'énergie. Ainsi les sédentaires ont un cœur qui gaspille son énergie. Les cœurs entraînés, au contraire, sont lents et puissants parce que l'équilibre est rétabli grâce à d'autres hormones cardio-freinatrices :

L'exercice physique quotidien est aussi nécessaire à l'équilibre du système nerveux.

Pour améliorer ses capacités cardiaques.

Les enfants qui dès l'âge de 7 à 8ans pratiquent le sport et continuent à s'entraîner jusqu'à la puberté, préparent un cœur qui sera pour l'avenir plus puissant et plus lent. Il faut savoir qu'il y a peu de contre indications cardiaques à la pratique sportive chez l'enfant. Elle est au contraire nécessaire à la croissance, à l'équilibre, à l'épanouissement et favorable à la réussite scolaire.

Sportez-vous.

Mamoudou Tindano

Le Collectif des syndicats du développement rural n'en démord pas

Après avoir rendu public une déclaration en date du 08 novembre dernier dans laquelle il fait état de ses préoccupations au gouvernement, le Collectif des syndicats du développement rural composé du SNAAN, du SUPRA, du SNAHER, du SYNAPLAN et du

SYNTRAHA a observé trois jours de grève les vingt-sept, vingt-huit et vingt-neuf janvier après un préavis de grève que ce Collectif a déposé le vingt-cinq janvier et qui est resté sans suite.

La principale revendication du Collectif reste l'adoption du décret portant du ré-

gime indemnitaire des agents du développement rural. A ce titre, le Collectif entend passer par tous les moyens légaux de lutte pour faire aboutir ses légitimes revendications.

La rédaction

A MEDITER.

Que veut-on faire du Niger ?

Rissa Ag Boula parti, voilà que Akote Mohamed est chassé du gouvernement on ne sait plus pour quelle raison. Quelle que soient les motivations qui ont conduit à son exclusion du gouvernement, le moment et peut-être la procédure ne s'y prêtent pas. L'aurait-il demandé de lui-même ? Dieu seul le sait car aucune déclaration n'a suivie son éjection de poste son poste de ministre de l'environnement.

Gageons que lui aussi ne suive pas les traces de Rissa Ag Boula pour augmenter au lot d'instabilités qui se profilent à l'horizon de ce pays ; des instabilités qui se précisent à l'Assemblée nationale, au gouvernement qui vient d'échapper de justesse à une motion de censure ; dans le monde scolaire immobilisé par une mobilisation sans faille des contractuels et volontaires ; et aussi le bouillonnant congrès du MNSD qui se prépare à Zinder Gageons, que l'instabilité ne serve qui on sait.

La rédaction.

Les familles : Doudou Soumma à Téra (Sirifikouira) et Niamey, Moussa Soumma à Téra, Niamey et Darey Bangou, Gourouza Amadou à Niamey, Liboré, Bruxelles, Gaya, Kazawey, Dosso et Tibawa, Salia Souley à Niamey, Liboré et Konni, Souley Koulbeyzé à Dosso, Gnouga, Côte d'Ivoire et Niamey, Moussa Nafoga à Niamey et Boula, Elh Koudou Djibo, commerçant à N'Dounga et Niamey.

Les familles : Boukari Ali Guéladjo à Guéladjo, Niamey, Maradi, Maroc, Algérie et Dendiré, Soumana Kadri à Guéladjo, Say, Niamey, Tahoua et Konni, Samborou Guéladjo à Niamey, Say, Douthi, Nigéria, Côte d'Ivoire et Ghana, Amadou Sidou, chef de village de Soley à Soley, Alloré, Say, Niamey et Bénin, Moli Mahamane Guéladjo à Guéladjo et Niamey.

Ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants :

M. HABIBOU HALIDU DOUDOU,

SEE Niamey,

avec Mlle AICHATOU IDRISSE BOUAKRI,

étudiante à I.I.M Niamey

Les cérémonies religieuses auront lieu s'il plaît à Dieu **le samedi 07 février 2009 à 8 heures** au domicile de feu Idrissa Boukari sis au quartier Banga Bana, derrière l'école Tassi-Konou.

La semaine traditionnelle débutera le même jour chez le jeune marié à Karadjé Niamey.

Sté V.M.A.P Niger

Vitrerie - Menuiserie - Alluminium - Peinture

Commerce & Entreprise Générale

Grille de protection de toute nature,

B.P. 13 832 Niamey Niger - Tél : (00227) 20 33 04 64

Avenue de l'Afrique face la SONIDEP Niamey

Terminus Bas

Site Web : <http://www.vmap.nf>

Assassinat de Thomas Sankara :

Prince Johnson se rappelle au bon souvenir de Blaise Compaoré

Prince Johnson aime décidément les grands coups médiatiques. Après un passage spectaculaire devant la commission Vérité et réconciliation le 29 août au Liberia, Prince Johnson, l'ancien chef rebelle libérien, vient de livrer sa part de vérité dans la tragédie du 15 octobre 1987 qui aura causé la mort brutale du président Thomas Sankara. Une déclaration dont on mesure toute la gravité dans la mesure où l'homme qui s'exprime n'était pas n'importe qui à l'époque des faits.

Le bourreau de Samuel Doe s'est mis à revisiter un passé douloureux fait de tumultes et de ténèbres tels que le cas Thomas Sankara. Prince Johnson vient de donner des détails sur son rôle dans la mort du président révolutionnaire burkinabè. Dans le contexte de vérité et de réconciliation nationale, a-t-il voulu décharger sa conscience d'un lourd fardeau, et faire la paix avec lui-même ? Si oui, quel crédit accorder aux propos de l'ancien seigneur de guerre qui était venu parfaire ses talents de tortionnaire au pays des hommes intègres ?

Et comment croire un ancien seigneur de guerre à la moralité d'un mercenaire ? Quelles sont les motivations réelles de cet ancien guérillero à la réputation sulfureuse, qui réapparaît comme pour attirer sur lui, l'attention d'un monde qui avait plus ou moins fini par le reléguer à l'arrière-plan de la scène militaro-politique libérienne ? Il n'est pas exclu que Prince Johnson ait simplement voulu se

donner l'illusion qu'il a toujours de l'importance, et qu'il soit nostalgique de ce passé où il était de ceux-là qui faisaient la pluie et le beau temps au Liberia. Une autre interrogation qui ne manque pas d'intérêt est celle de savoir pourquoi l'ancien allié de Charles Taylor devenu son ennemi juré, a attendu ce moment précis pour sortir du bois. On sait en tout cas que cette dernière sortie intervient après qu'un verdict eut été rendu par l'ONU dans l'affaire Thomas Sankara, qui classe l'affaire.

Rien ne dit que Prince Johnson ait accepté un tel verdict et que cela ne lui soit pas resté en travers de la gorge au point qu'il se décide à livrer sa part de vérité, à apporter des éléments qu'il juge nouveaux dans l'espoir que l'affaire connaîtra un nouveau rebondissement. En tenant de tels propos, l'ancien chef rebelle est convaincu que c'est une bûche qu'il met dans le feu. La récente déclaration de Prince Johnson ne vise pas autre personne que le président burkinabè Blaise Compaoré. La mort de Sankara aurait-elle été décidée par l'actuel président du Faso, comme le soutient l'ancien rebelle libérien ? Sans doute l'histoire livrera-t-elle tôt ou tard les dessous de cette nébuleuse. En attendant, on peut déjà faire remarquer que les propos de Prince Johnson surviennent à un moment où se tient, à La Haye, le procès de l'ancien président libérien Charles Taylor.

En tout état de cause, on peut être sûr



que l'ancien mercenaire libérien éprouve une admiration certaine à l'égard du président Thomas Sankara à qui il n'a, du reste, pas manqué de rendre hommage. En chargeant de la sorte le bras droit et successeur de Thomas Sankara dans ce contexte où se tient le procès de Taylor, peut-on dire que Prince Johnson trouve là l'occasion de voler dans les plumes de Blaise Compaoré, et à quelles fins ? En tout cas, le contexte paraît bien choisi pour lui. Prince Johnson qui ne voit apparemment pas d'un bon œil le leadership grandissant au plan international du dirigeant burkinabè qui a, à présent, son passé sulfureux derrière lui, sera-t-il pris au sérieux ? Dans tous les cas, l'axe Ouagadougou-Monrovia se porte apparemment bien, en témoigne le rapprochement entre les deux chefs d'Etat libérien et burkinabè. Mais il y a le facteur interne.

En faisant cette déclaration, Prince Jo-

hnson peut en attendre des dividendes politiques. A quel niveau ? Mystère. Toutefois, dans un contexte de paix, un vieux briscard peut se sentir mal à l'aise et se montrer manipulable pour un sou. En tout état de cause, ces déclarations sont à prendre comme elles sont, celles d'un ancien chef de guerre dont la brutalité n'a d'égal que sa capacité à s'adapter aux circonstances politiques de son pays. Au total de cette déclaration à la cantonade, se dégage une morale qui vaut pour tous les hommes politiques : il faut éviter les connexions obscures transfrontalières, quelles que soient l'époque et les circonstances. Car toute aube nouvelle rejette sur les plages publiques du passé, des scories désagréables.

«Le Pays» 28 octobre 2008.

Source : <http://www.lefaso.net/spip.php?article29406>



Orange vous accompagne à travers le Niger

Chaque jour, ce sont plus de villes, plus de villages qui sont couverts par le réseau Orange. À Niamey, Diffa, Maradi, Tahoua, Dosso, Tillabéri, Agadez et Zinder, Orange vous accompagne dans les 8 régions du Niger. Aujourd'hui, Orange est le premier opérateur qui vous permet de communiquer non stop sur 600 km de route sur les axes Niamey-Tillabéri, Niamey-Filingué, Niamey-Dosso et Niamey-Dogondoutchi.

Pour tout savoir sur le réseau et les offres Orange appelez le service clients au 222 pour les clients Orange ou au 90 22 22 22 depuis un autre téléphone.

La spiruline : Un outil de santé indéniable



L'unité de production de la spiruline de Dogondoutchi initiée par l'ONG Tarbiyya Tatali

Dans la bourgade de Dogondoutchi, un événement sans précédent est en train de révolutionner petit à petit les habitudes alimentaires des populations. Lancée en novembre 2007, la culture de la **Spiruline** est une activité conduite par l'ONG **Tarbiyya Tatali** sous l'égide d'une autre ONG internationale **Antenna Technologies**.

La Spiruline qui a pour nom scientifique **Arthrospira Platensis** est une algue bleue microscopique ou cyanobactérie. Elle existe depuis un peu plus de trois (03) milliards d'années à la frontière entre le règne végétal et animal. Elle se développe par photosynthèse mais elle ne possède pas de paroi cellulosique. Cette curieuse plante est aussi une

micro algue alimentaire qui se développe en suspensions dans les lacs alcalins. On la retrouve également à l'état naturel en Inde, au Mexique et en Afrique au lac Tchad, par exemple, où elle est consommée de manière traditionnelle par certaines populations tels les Kamenbous qui en font des galettes appelées «dihé».

Les vertus nutritionnelles exceptionnelles de cette plante ont fait resurgir un regain d'intérêt pour sa culture il y a juste une décennie. Elle représente aujourd'hui un complément alimentaire indéniable et elle est cultivée de manière artisanale, semi artisanale et industrielle en Chine, aux USA et en Afrique.

Mamadou Souleymane.

L'unité de production de Dogondoutchi initiée par l'ONG Tarbiyya Tatali est aujourd'hui à sa troisième phase

Après la phase expérimentale lancée en 2007 qui a donné des résultats significatifs, la seconde phase se poursuit, jusqu'à ce jour. Elle concerne 250 mètres carrés pour un rendement de 500 kg. 30 pour cent soit 150kg seront utilisés pour le volet humanitaire en soutien à 1200 enfants qui bénéficieront d'une cure de 7 semaines à raison de 3 g par jour. Les 70 pourcent de la production seront vendus à un prix grand public pour 2500 adultes qui bénéficieront d'une cure de 4 semaines à raison de 5gr par jour.

La phase trois (03) qui est en cours de recherche de financement connaîtra une extension significative de 450 mètres carrés soit un rendement attendu de 900kg. Ainsi, la part humanitaire concernera 315 kg répartis pour 2200 enfants minimum. Les 585 kg seront cédés à un prix grand public à 4500 adultes sur la zone de Dogondoutchi et Niamey.

Comme on le voit, la Spiruline est en passe de devenir un complément alimentaire désormais ancré



viandes et les poissons en général. On note aussi dans sa composition une présence appréciable de tous les acides aminés en quantité équilibrée. Elle assure une bonne digestibilité des protéines à 83 à 90 pourcent.

La valeur nutritionnelle de la Spiruline est renforcée par la présence de nombreux minéraux et vitamines. (Le Fer deux fois plus que le germe de blé ; le magnésium ; le calcium avec une quantité comparable au lait ; la vitamine A sous forme de précurseur ; la vitamine E et toutes les vitamines du groupe B dont la rare vitamine B12 plus de quatre fois plus que dans le foie cru.). La Spiruline contient aussi des Oméga 3 et des Oméga 6 très rares dans l'alimentation Sahélienne et pourtant indispensable pour l'activité cérébrale.

Mamadou Souleymane.



Spiruline et malnutrition



Un enfant marasmique

Au Niger, plus principalement dans les campagnes, la malnutrition est un phénomène qui pèse énormément sur le taux de mortalité infantile. En effet, l'alimentation en milieu rural reste en grande partie dominée par les céréales. A cela s'ajoute l'analphabétisme des populations qui prive leurs enfants de nourriture essentielle. Le tout est exacerbé par le phé-

nomène de la pauvreté. En raison de sa facile accessibilité et de son énorme potentiel en vitamines, la Spiruline reste alors un complément alimentaire inestimable pour le combat contre la malnutrition. Le tableau ci-dessous est très explicite.

Mamadou Souleymane.



le même enfant, 3 mois après ayant reçu 5 g de spiruline/jour pendant plusieurs semaines dans la bouillie.

nomène de la pauvreté. En raison de sa facile accessibilité et de son énorme potentiel en vitamines, la Spiruline reste alors un complément alimentaire inestimable pour le combat contre la malnutrition. Le tableau ci-dessous est très explicite.

nomène de la pauvreté. En raison de sa facile accessibilité et de son énorme potentiel en vitamines, la Spiruline reste alors un complément alimentaire inestimable pour le combat contre la malnutrition. Le tableau ci-dessous est très explicite.



TARBIYYA TATALI
ONG -RAEDD

B.P. : 2 554 - Tel. : 21 76 79 17 / 96 97 52 47
Site web : tarbiyya-tatali.org

CONTACTS

- ONG Antenna Technologies
www-antenna france.org coralogoll@yahoo.fr
- Coralie Goll : 96 89 92 92



Enfant : 1 cuillère à café/jour (3g)
Adulte : 1 cuillère à soupe/jour (5g)

Où acheter la spiruline

- Pharmacies
 - Vogue,
 - Plateau,
 - Aéroport,
 - Assalam,
 - Sayé,
- Boutiques
 - Baklini, Les emplettes (face chateau .
 - contact: 96 69 88 54 .

Posologie

Sportifs ou malades graves : 2 cuillérées à soupe/jour (10g) à prendre dans tous vos repas, juste avant de manger.

La Lumière

Bimensuel Nigérien d'investigation

Politique, d'informations

Générales, Culturelles et Sportives

Contact : (00227) 97 32 86 06

Siège : Commune Niamey V

Email : lumijournal@yahoo.fr

Directeur de Publication

Souleymane Mamoudou

Rédacteur en Chef :

Aboubacar Bizo

Rédaction :

Maïga Ali Fayçal

Mlle Fatima Amadou

Amadou Aboubacar

Tirage : 1000 exemplaires

sur les presses de
l'Imprimerie Graphi-Centre

La Prophétie OBAMA

Fermer l'ignoble prison de Guantanamo; Tirer les Etats-Unis d'une crise économique sans précédent; Laver les affronts et les conséquences que Bush a servies de manière effronté au monde... le programme d'urgence de Barak Obama est à première vue une prophétie tout comme l'est l'arrivée du premier homme de couleur à la tête de la première nation du monde.

En effet le programme d'émancipation des Noirs entamés depuis de longue date par les précurseurs tels Marcus Garvey, Martin Luther King et les autres, ce mouvement a aujourd'hui atteint sa consécration avec l'élection de Barak Obama comme 44ème président des Etats-Unis. Il y a encore quelques années, cette utopie servait le ridicule dans les milieux les plus émancipés du monde. Le fait est aujourd'hui établi et les peuples de couleur du monde entier doivent s'en réjouir. Surtout le peuple Noir des Etats-Unis qui a vécu dans sa chair les atrocités dans les nombreuses cases de *l'Oncle Tom*.

La prophétie s'est donc accomplie mais restons lucides car l'avenir lui, a pour nom arc-en-ciel. Obama serait-il là où il est en aujourd'hui s'il n'avait pour électorat que les Noirs des Etats-Unis ? Même avec la conjugaison de tous les peuples de couleur de l'Amérique, il aurait perdu lamentablement face à son adversaire qui ne manque pas de cran. La victoire de Barak Obama est tout simplement celle des Démocrates des Etats-Unis, Noirs, Blancs, Métis...etc. De même, la politique prochaine d'Obama sera teintée des vœux et directives de ce Lobby qui l'a amené au pouvoir. Ne perdons pas de vue que l'Amérique reste la plus grande démocratie au monde. Et dans ce régime, qu'il soit présidentiel ou pas, le président n'a de marge de manœuvre que ce que lui aurait dicté son Lobby. Qui plus est, le Lobby qui a amené Obama au pouvoir ne date pas d'aujourd'hui. Aux subterfuges posés par les démocrates se sont joints les efforts des héritiers des transfuges de la lutte antiesclavagiste et les ténors de la diaspora Noire aux Etats-Unis. Tout ce monde a œuvré pendant des années à contrôler et à limer les incongruités autour du personnage. Ses erreurs de jeunesse, ses incartades ont été

savamment corrigées et positivées pour servir la destinée entrevue de l'homme à travers ses capacités intrinsèques indéniables. L'homme a certes été forgé mais il est loin d'être une table rase. Il est humain, intelligent et perspicace ; des qualités qui ont séduit les américains et avec lesquelles il compte redorer le blason la diplomatie américaine.

Sur tout un autre plan, il faut reconnaître que le terrain était très propice pour notre frère. En effet, après sa victoire sur Hillary, les transfuges de la politique l'ont déjà vu à la tête des Etats-Unis. Quoi de plus facile que d'avoir comme adversaire un proche de la politique kamikaze et dérégulée de Bush ? Ce broussard a posé tellement d'actes malsadroits et ignobles qu'il faisait figure de diable à combattre aux yeux des américains eux-mêmes. Renverser la tendance dans une telle situation était d'une extrême facilité.

Cette facilité se laisse aussi entrevoir dans la prochaine gouvernance de Barak Obama. Quoi de plus facile que de succéder à Bush. Et déjà, Obama l'a compris en s'attaquant en premier lieu aux facteurs qui ont déshonoré l'Amérique aux yeux du monde. Rien qu'en fermant Guantanamo et en entreprenant des démarches de souplesse en direction du monde Arabe, Obama aura fait ce que son prédécesseur n'a pas réalisé en deux mandats. Car, ne perdons pas de vue que toute la politique étrangère des Etats-Unis se base sur la recherche des ressources énergétiques dont le pétrole. Obama aurait certainement l'avantage de s'en procurer de manière orthodoxe dans le monde Arabe, sans belligérance aucune.

Certes, les choses ne sont pas aussi simples que cela. L'Amérique est aujourd'hui en totale déconvenue et c'est un pays qui reste à reconstruire. Economiquement, ce pays a besoin d'un nouveau souffle. C'est sur cela que doit reposer la politique de Barak Obama. Tout le reste n'est que faux-fuyant. L'humilité et l'humanisme avec lesquels il s'adresse au monde préparent des démarches économiques inéluçables. Nous l'avons dit plus haut, l'Amérique a besoin d'énergie et ce premier pas de Barak en direction du monde Arabe qui en regorge n'est pas gratuit. Savez-vous que tout programme de campagne d'un



président aux USA doit contenir obligatoirement un programme énergétique ? Le pétrole a été la vraie cible de Bush durant ses deux mandats. Nicolas Sakis, directeur de la revue *Le Pétrole et le Gaz Arabe* << Si l'Irak exportait des tomates et des pistaches, Bush n'aurait pas songé à lancer une nouvelle guerre contre Saddam Hussein. >>. La soif des américains pour le pétrole est matérialisée par trois raisons principales :

- De 30 pourcent en 1972, les importations pétrolières sont en train de grimper et vont atteindre plus de 70 pourcent en 2020.
- Leur production est en chute libre de moins de 36,8 pourcent.
- Leurs principaux fournisseurs restent l'Arabie Saoudite et l'Irak qui possède les deuxièmes réserves mondiales avec 112 milliards de barils et des capacités évaluées dans certains milieux a plus de 200 milliards de barils. A noter que le pétrole Irakien à le plus bas prix au monde en raison de son faible coût de production (1 dollars contre 5 aux USA et 7 au Venezuela.).

Toute la politique de Bush consistait donc à procurer du pétrole pour la nation américaine, notamment le pétrole Irakien. Aussi, renverser Saddam a été l'occasion pour les américains de faire main basse sur la manne irakienne. Les grands Lobbys bénéficiaires de cette aubaine sont Exxon Mobil avec 191,5 milliards de chiffres d'affaire ou Chevron Texaco avec 99,9 milliards. Jamais dans l'histoire des Etats-Unis ces sociétés n'ont eu de poids que sous Georges Bush. Ce sont ces pieuvres qui ont financé la

campagne de Bush : 2 millions de dollars versés par Exxon Mobil et l'American Petroleum Institute. Résultat : l'équipe de Bush et ses majors ont marché dans la main de ces lobbys. Voilà ce qui explique en grande partie la politique belliqueuse que Bush a menée en direction du monde Arabe, notamment de l'Irak. Gageons alors que notre frère Obama ne se prête pas au jeu de ces pieuvres. La chose est d'autant plus compliquée qu'en Amérique, il est difficile de se soustraire de l'emprise de ces lobbys qui ont plusieurs ramifications.

Pour le moment, la crise économique reste la bête à abattre. Après - peut-être - il pensera à des projets pour la terre de ses ancêtres. Là aussi, l'horizon ne présage rien de bon. En effet, La première mesure économique prise par Obama est d'augmenter de mille dollars le capital prêt de chaque américain. Histoire de rehausser le pouvoir d'achat du citoyen américain et d'accroître la production. Cela contribuera aussi à juguler un temps soit peu le taux du chômage. Cette mesure implique une politique protectionniste à outrance. Il faut protéger les produits américains et amener la population à en consommer. Vous ne pensez quand même pas qu'il donnerait mille dollars supplémentaires à chaque américains pour qu'il les jette dans les produits chinois ou japonais ?

Le protectionnisme, ce sera le maître mot de la politique de l'Amérique de Barak Obama. Pour nos frères du Kenya et nous de la vieille Afrique, nous devons encore attendre. Car notre frère ne gouverne pas seul.

Bizo Aboubacar